



« Le bac, dans ta vie, c'est une étape »

A deux mois du bac, comment se sentent les élèves en confinement ?

Ils étaient, à l'image de Céleste Cribier, lycéenne en terminale ES au lycée Fresnel, tous suspendus à l'annonce de jeudi soir du Premier ministre sur la tenue ou non des épreuves du baccalauréat 2020.

Un ouf de soulagement pour les uns, une inquiétude supplémentaire pour les autres : Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale, a finalement indiqué, vendredi matin, que le contrôle continu serait privilégié dans la grande majorité des filières.

« Moi, ça me va parce que j'ai de bonnes notes, ce qui n'est pas le cas de tous, relativise la lycéenne. Pour ceux qui ont 9 de moyenne, c'est déjà plus compliqué. Je pense qu'il faut pouvoir arranger tout le monde. Déjà que c'est le dernier bac comme ça avant la réforme... »

Eh oui, pour couronner le tout, 2020 est la dernière cuvée avant le baccalauréat nouvelle version qui prendra en compte des notes en contrôle continu depuis l'année de première. L'inquiétude a de quoi être réelle pour ceux qui pensaient bachoter à la dernière minute.

Fausses vacances, vrai ennui

Pourtant, si on remonte trois semaines en arrière, les lycéens étaient **« tous contents »**, de l'aveu de Céleste, de ne pas avoir cours. Mais les premiers devoirs donnés par des enseignants tombent et les élèves comprennent assez vite que les **« coronavacances »** n'en sont pas.

« L'euphorie est redescendue ; on est un peu à bout... », lâche Céleste.

Le confinement mine un peu : **« Je suis quand même triste de la situation parce que c'est ma dernière année de lycée. Ce n'est pas facile de n'être qu'avec sa famille, de ne plus pouvoir faire des soirées... On arrive à faire du sport en Facetime, à regarder des films aussi entre lycéens. »**

Avant même le confinement, Céleste et ses camarades de classe étaient connectés à un Snapchat spécifique à leur promo de lycée. Ils continuent à maintenir un lien ainsi.

Certains se lèvent comme d'habitude, d'autres décalent dans la journée leur temps de cours.

Céleste a tendance à « **bossier** » plus tard, jusqu'à « **19 heures** » pour s'offrir des matinées plus relaxes. Elle réécrit à la « **main** » ses cours pour que ça rentre mieux. Cette méthode ressemble à la fac où l'on prodigue beaucoup de « **cours magistraux** », constate la maman de Céleste.

Pour elle, au regard de ses souvenirs, l'absence d'épreuves finales en juin va gâcher la fête : « **Le bac, dans ta vie, c'est quand même une étape. D'aller voir au tableau d'affichage, avec ses copines, les résultats...** »

On sent une pointe de nostalgie mêlée à de la déception.

B.N